

Histoire en Images de La Guerre de 1914.

Numéro d'inventaire : 1979.33559

Auteur(s) : Léon Roze

Type de document : image imprimée

Éditeur : Imagerie des Ecoles (10, Rue du Croissant Paris)

Imprimeur : Gérardin Imprimeur-Gérant

Date de création : 1915 (vers)

Collection : Histoire en Images de La Guerre de 1914, Première Série ; n° 1

Description : gravure industrielle en couleur en 9 vignettes feuille jaunie traces de colle bord sup. ruban adhésif au dos de la feuille

Mesures : hauteur : 442 mm ; largeur : 306 mm

Notes : Histoire en Images de La Guerre de 1914 : l'attaque brusquée. Invasion du Gd Duché de Luxembourg et de la Belgique. Héroïque défense des Belges. La Marche sur Paris. Les atrocités allemandes. signature dans la gravure : "Léon Roze" Roze, Léon (1869?-19..)

Dessinateur humoristique. Il a travaillé pour l'Imagerie d'Epinal à g. du titre de la feuille n°1 : "Je désire que le jour de la rentrée dans chaque cité et chaque classe, la première parole du maître aux élèves hausse les coeurs vers la Patrie et que sa première leçon honore la lutte sacrée où nos armées sont engagées". Circulaire de M. Sarrault, Ministre de l'Instruction

Publique

Mots-clés : Formation de la conscience nationale et patriotique

Histoire et mythologie

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

ill. en coul.

Imagerie des Ecoles

ADMINISTRATION & DÉPÔT :
10, Rue du Croissant
PARIS

« Je désire que le jour de la rentrée, dans chaque cité et chaque classe, la première parole du maître aux élèves brasse les coeurs vers la Patrie et que sa première leçon honore la lutte sacrée où nos armées sont engagées. »

(Circular de M. Sarraut, Ministre de l'Instruction publique).

PRIX : 10 CENTIMES

Feuille N° 1

PREMIÈRE SÉRIE :

L'attaque brusquée. - Invasion du G^e Duché de Luxembourg et de la Belgique. - Héroïque défense des Belges. - La Marche sur Paris. - Les atrocités allemandes.

(Conserver précieusement ces images qui formeront une magnifique collection, documentée et instructive).

Histoire en Images de

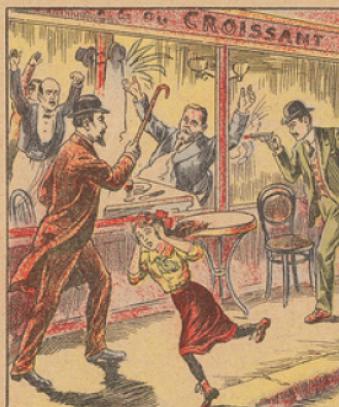
LA GUERRE DE 1914



La guerre de 1914, la plus effroyable que l'histoire ait eu à enregistrer, guerre qui a fait couler tant de sang, fait verser tant de larmes, a été lancée par l'Allemagne, sous la pression du parti militaire, par Guillaume II, l'empereur madril d'Allemagne.

Depuis longtemps l'Etat-Major allemand préparait son plan d'agression contre la France. Guillaume II qui, dans son immense orgueil de souverain, n'aurait pas osé déclarer la guerre, se fit persuader par son conseil militaire de déclarer la guerre. Ce prétexte les fut fourni le 23 juin, par l'assassinat, à Sarajevo, de l'Archiduc héritier d'Autriche, François-Ferdinand.

Dès ce jour l'Allemagne poussa fièreusement ses préparatifs militaires. Longtemps les juges terminés, c'est-à-dire, un mois après l'assassinat, le 28 juillet, l'Allemagne déclara la guerre à l'Empereur d'Autriche François-Joseph, un ultimatum insensé pris, par ses exigences, frappa toute l'Europe de stupeur et souleva l'indignation de toutes les nations civilisées.



Les diplomates allemands espéraient à ce moment une prompte déception. Ils s'étaient imaginé que les liaisons qui unissaient les puissances de la Triple-Entente se brisaient devant une déclaration de guerre. Or, l'Angleterre, le véritable état-major mondial, se dressa fermement devant la nation agressive, décidée à accepter la lutte pour la défense de la civilisation contre la barbarie.

L'éruption fut instantanée. En France, les élections politiques centrales. Tous les partis se groupèrent pour faire face à l'assaut. Mais à l'heure de cette réconciliation nationale, dans la soirée du 31 juillet, un feu du nom de Villain, assassin, dans une brasserie située au bout de la rue du Croissant, le chef du parti socialiste français Jean Jaurès.

Les événements se précipitent. Des manifestations populaires se produisent dans les rues de Paris. Les forces de l'ordre, en France, sont quelque peu hésitantes par la faute; la police doit intervenir pour réprimer quelques scènes regrettables de désordre. Des groupes de partisans, déguisé en tête, parcourent les différents quartiers en chantant la « Marianne » aux réclamations des passants.



Cependant les diplomates de la Triple-Entente s'efforcent d'éviter la catastrophe. Ils ne peuvent y parvenir. La mauvaise foi de l'Allemagne, l'agression de la Belgique, l'assassinat de Jaurès et le 1^{er} août elle déclare officiellement la guerre à la Russie. La France décrète ce jour-là sa mobilisation générale qui doit commencer le 2 août.

L'irréparable est fait; le genre criminel de l'empereur va mettre l'Europe à feu et à sang; mais la destinée de l'Allemagne va s'accomplir et non obéir à l'ordre de l'ordre. Le 31 juillet, l'Allemagne déclara la guerre à la Russie, ses armées violent, le 2 août, la neutralité de Luxembourg, malgré les protestations indignées de la Grande-Duchesse qui, seule, essaya d'arrêter les hordes allemandes.

Le 2 août également, alors que la guerre ne nous a pas encore déclarée, les urbains pénètrent par plusieurs points sur le territoire français; les artilleurs français, au contraire, par des actes de cruauté sans nom; partout où ils passent, alors qu'ils n'ont pas détruit ceux des soldats français, ils pillent, tuent et incendent.

